

Comment il gouverne

S'il souhaite rester accessible pour ses administrés, François Bayrou décide de tout et ne lâche pas sa ville d'une semelle. Une gestion très personnelle, qu'il assume et qu'il explique.

RENCONTRER LE MAIRE DE PAU, c'est possible. Mais quand et pour combien de temps, on ne le sait pas à l'avance. Il faut dire que l'homme est sur tous les fronts et qu'il gère lui-même une partie de ses rendez-vous. « Son numéro de portable n'a pas changé depuis le début du mandat, beaucoup de Paloïs le connaissent », indique une de ses principales adjointes. Accessible, le maire ? Oui, d'autant plus qu'il est omniprésent.

Si ses collaborateurs ne s'en plaignent pas, la méthode surprend les observateurs. « Les conseils municipaux se déroulent dans le silence d'une salle de classe. Le « professeur Bayrou », tel que je le surnomme, tient sa majorité en laisse courte, donnant la parole à quelques-uns seulement de ses élus », révèle **Olivier Dartigolles**, porte-parole du PCF. Même les proches collaborateurs du maire admettent qu'il est nécessaire de rester à sa place si l'on veut



travailler avec lui. « Nous bénéficions chacun sur nos missions d'une bonne autonomie et les concertations sont libres. Pour autant, il peut faire part de son vif mécontentement si on omet de l'informer



SERGE MOULIAVRESVOIR PHOTO

OMNIPRÉSENT. Ici en soutien aux agriculteurs lors d'une manifestation le 5 novembre dernier.

sur une orientation prise », précise **Marc Cabane**, adjoint à la sécurité.

Une équipe municipale triée sur le volet

Cette gestion peu collective, « datée » selon certains, n'est pas démentie par l'intéressé. « Je délègue mais j'assume, car je suis le patron et je dois avoir une vue précise sur tous les sujets de la ville. Je suis un maire qui accepte d'avoir les mains dans le cambouis », confie-t-il. Partisan d'une petite équipe, il se repose

principalement sur trois adjoints, retraités et présents à la mairie à temps plein. « Ces piliers centraux », comme il les appelle sont Josy Pouéyto, Marc Cabane et Jean-Paul Brin, qui dit travailler pour l'hôtel de ville « au moins douze à quatorze heures par jour » (voir page 4). François Bayrou s'est aussi entouré de gestionnaires de gros calibre avec qui il a déjà un vécu, comme Nicolas Pernot, directeur général des services de la ville et de l'agglomération.

Pour faire prendre la mayonnaise, il réunit ses adjoints le lundi soir. « Cette organisation concentrée autour de quelques personnes de confiance est le meilleur et le seul moyen pour décider et agir vite, estime-t-il. Je veux de la simplification et davantage de lisibilité », ajoute-t-il. Sa méthode tient en quatre lettres « et en un mot latin qui signifie demain » : *cras* (clarifier, rapprocher, accélérer, simplifier). François Bayrou ne perd pas son temps en com-